

**Gros plan sur les sports à l'écran:  
Les défis cinématographiques de la représentation.  
Journée d'études du jeudi 23 novembre 2023  
Camille Cellier (doctorante)- Philippe Ortolli (PR)  
Salle des Actes- MRSH-université de Caen Campus 1**

Cette proposition de journée d'études est envisagée en lien avec l'axe du laboratoire LASLAR «L'œuvre dans ses contextes : Discours, Institutions, Archives ». En effet, les « films de sport », sont des « productions artistiques et culturelles » qui « véhiculent des représentations à travers lesquelles s'expriment des manières de penser le monde, susceptibles d'influencer les pratiques et les sensibilités, et participant notamment à la fabrique des identités collectives... » (pour reprendre des termes issus du descriptif de l'axe 1 du *Laslar*). Ils se constituent en genre (agrégé, comme il se doit à d'autres catégories : mélodrame, film noir, comédie, entre autres). Un de ses axes définitoires pourrait être l'avènement du champion, de l'athlète – incarnation s'il en est du héros-, ou sa déconstruction, donnés à voir et à décrypter.

**Mots-clés:** sports sur grand écran, représentation, problèmes de représentativité, esthétique du mouvement et du corps sportif, dimension sociologique et identitaire, dimension politique, genre cinématographique

A l'écran, la sueur perle: à l'entraînement, sur les pistes cendrées, dans les gymnases, aux stades, dans les starting-blocks... Les muscles se tendent, propulsent les sportifs, en quête d'exploits individuels ou collectifs. La petite balle blanche, jaune, le ballon rond, ovale occupent le champ; ski, lames, crampons dessinent un langage spécifique.

La caméra de cinéma est là pour capter le mouvement et la performance autrement que la vidéo technique destinée à l'amélioration de l'athlète ou que les captations journalistiques, dont la visée allie information, rendu spectaculaire et rentabilité.

Plus diffractée, plus multiple, la représentation du sport à l'écran interroge. Le cinéma, ce «sport de combat»<sup>1</sup>, opère un premier choix, entre hagiographie du biopic ou fiction. Se pose ensuite la question de la transcription en images d'une carrière sportive, sa re-création, voire sa mythification. Naturellement, le sport, théâtral par essence, de par les ascensions fulgurantes qu'il engendre, ses chutes, les sacrifices qu'il réclame, se prête à la dramatisation cinématographique. Mais que soit traduit le témoignage ou la fabula, la problématique de la représentation demeure entière. Comment crédibiliser la geste de l'effort intense, comment transcrire la motivation, le dépassement, la quête de perfection technique?

Nous proposons d'engager la réflexion en premier lieu sous un angle esthétique: comment le cinéma observe-t-il le corps sportif? Cette gageure interroge notamment le labeur d'acteur, dont le corps devient condition à la vraisemblance de l'œuvre cinématographique – on songe à la métamorphose musculeuse d'une Hilary Swank pour incarner une boxeuse dans *Million Dollar Baby*<sup>2</sup>. En outre, comment le cinéma dépeint-il un sport donné (ses règles, les compétences qu'il mobilise, les structures qui l'encadrent, entre autres), quelles sont les limites de cette esquisse, (on peut évoquer les critiques portant sur la pratique pugilistique de Stallone dans les *Rocky*<sup>3</sup>) ?

Toutefois, il serait incomplet de considérer le cinéma sur le sport dans un unique but évocateur. Si certaines hypotyposes sportives frappent tant le spectateur, c'est qu'elles soulèvent la question de l'intime et du social. De fait, la figure du sportif au cinéma prend la forme d'une quête identitaire, construction ou déconstruction, face aux pressions diverses, à l'injonction de performance, aux prises avec une libido exacerbée – conférer l'anti-héros psychopathe de *Midnight Runner*<sup>4</sup>, qui espère dépasser ses pulsions meurtrières grâce à la pratique du Swiss Army Run (un marathon de l'extrême). En outre, la typologie du sportif au cinéma interroge aussi souvent la

1 *Le cinéma est un sport de combat*, Van Damme Charlie, éd. Hémisphères, 2017.

2 *Million Dollar Baby*, Clint Eastwood, 2004.

3 Et ce, dès le premier réalisé par John Alvidsen en 1976.

4 *Midnight Runner*, Hannes Baumgartner, 2018.

notion de genre, comme en témoignent des titres tels que *Battle of The Sexes* ou *Sport de filles*<sup>5</sup> – d'où notre volonté d'inscrire en partie cette journée d'études dans une perspective d'études genrées. De fait, le sportif à l'écran lutte contre les structures patriarcales, et par extension, contre toute forme de normes, alors même que son corps, exploité, maltraité, à bout, est dangereusement exposé.

Enfin, nous considérons que la dimension sociologique va de pair avec un regard critique, c'est pourquoi cette journée entend mettre en lumière la force symbolique et donc le poids politique de la représentation du sport au cinéma. Non seulement les personnages luttent contre eux-mêmes et repoussent leurs limites physiologiques, mais encore combattent-ils l'ordre établi. Viscéralement fictionnels, ils personnifient l'utopie et l'idéalisme, tout en combattant les abus (harcèlements et agressions sexuelles par exemple dans le patinage et le ski<sup>6</sup>), voire en dénonçant l'autoritarisme de certains régimes, comme en Iran où la pratique du futsal féminin dépend de l'acceptation des époux (*La permission*<sup>7</sup>) - la pratique sportive garde toute sa virulence séditeuse. Ainsi, questionner le sport au cinéma nécessite de s'interroger sur le sens politique de la performance sportive, questionnement qui porte autant sur la poétique de sa forme que sur sa fictionnalisation filmique.

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 4 septembre 2023 à Camille Cellier et Philippe Ortoli aux adresses suivantes :

[camille.cellier@unicaen.fr](mailto:camille.cellier@unicaen.fr)

[philippe.ortoli@unicaen.fr](mailto:philippe.ortoli@unicaen.fr)

## Bibliographie sélective

*Henri Decoin, sportsman*, Bauer Thomas, PULIM, col. Desports et des histoires, 2018.

*Le foot à l'écran*, dir. Camy Julien, éd. Hugo image, à paraître 23/09/2021.

*Sport et cinéma*, Camy Gérard et Julien, éd. Bailli de Suffren, 2016.

*Million Dollar Baby*, Carlini Fabio, éd. Gremese, coll. Les meilleurs films de notre vie, 2021.

*La boxe au cinéma*, Durand Philippe, éd. Carnot, 2004.

*Cinégénie de la bicyclette*, Leboutte Patrick, G. Couxe et H. Le Roux, éd. Yellow Now, 1995.

*Les terrains. Ecrits sur le sport*, Pasolini P. P., éd. Le Temps des Cerises, 2012.

Magazine *Desports*, éd. Du Seuil, sous la marque éditions du sous-sol.

Thèse «Le corps utopique au cinéma. Transparence, Réversibilité, Hybridité», Leroy Alice, sous la direction de M. Cerisuelo, Paris-Est, 24/11/2015.

Festival Sport, cinéma et Littérature, organisation Th. Frémaux, Lyon.

**L'appel à contributions est ouvert aux doctorants, docteurs en esthétique du cinéma ainsi qu'aux doctorants et docteurs en STAPS, dans un souci de travail en transversalité.**

---

5 *Battle of The Sexes*, J. Dayton et V. Faris, 2017 / *Sport de filles*, Patricia Mazuy, 2011.

6 *Kiss and Cry*, Ch. Mahieu et L. Pinell, 2017 / *Moi, Tonya*, C. Gillepsie, 2017 / *Slalom*, Ch. Favier, 2020.

7 *La Permission*, Soheil Beiraghi, 2018.